

Le génie DE LA NATURE

Érudite et ambitieuse, l'exposition « Formes vivantes » retrace la représentation du vivant (hommes, animaux, végétaux) dans l'art de la céramique de la Renaissance à nos jours. Et démontre combien la question de la nature est aussi un enjeu social, artistique et existentiel. Riche d'un corpus d'œuvres majeures et transversales, le parcours raconte l'évolution de plusieurs histoires, celles des techniques, du goût et des sciences naturelles.

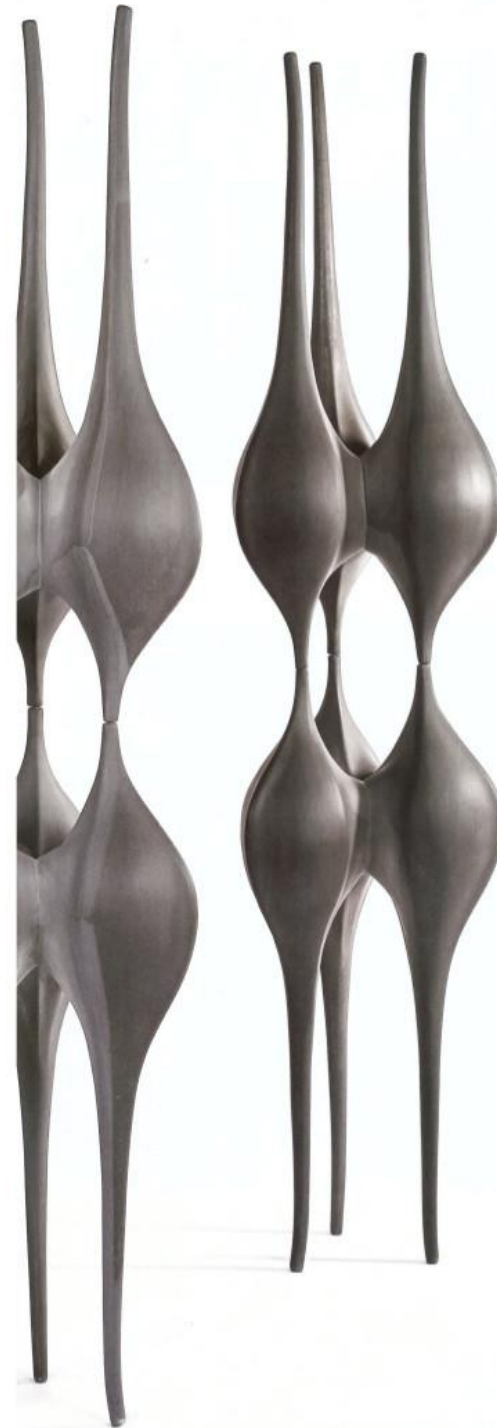
Présentée à Limoges, au Musée national Adrien Dubouché, l'exposition « Formes vivantes » est le fruit d'un long travail d'étude sur le dialogue entre arts et sciences. « Nous avons cherché des correspondances formelles et conceptuelles entre des œuvres d'époques différentes, tout en les ouvrant à d'autres champs disciplinaires, généralement cloisonnés », résume Jean-Charles Hameau, l'un des deux commissaires. Sujets infinis du vivant et de la céramique, l'exposition met en exergue les liens qui unissent l'inspiration organique et la matière minérale. Des décors naturalistes de Bernard Palissy aux céramiques biomédicales en 3D, ce sont près de 200 œuvres qui ont été rassemblées dans un parcours rythmé autour de trois thèmes (« Naturalisme », « Imaginaire organique » et « À l'intérieur du vivant »). Une exposition qui suscite en filigrane des questions sur notre propre rapport au vivant et à la nature, et ravive comme une évidence cet illustre conseil de Léonard de Vinci : « *Scrute la nature, là est ton futur.* » ■

CHRISTINE BLANCHET

Arbres fantomatiques

Aussi sensuelles et séduisantes que froides et étranges, les sculptures de Nadège Mouyssinat (née en 1984), lauréate du Prix de la Jeune Création métiers d'art 2018, plongent le spectateur dans un univers régi, selon ses propres termes, « par les notions de perfection et de beauté ». *Nûria* est une installation de plusieurs groupes de silhouettes longilignes noires où chaque composition est constituée de trois éléments modulaires maintenus par des aimants. La céramiste développe une conception sérielle et rythmique de ces formes épurées et, pour leur réalisation, elle met en œuvre la technique du coulage. Si les modules de taille égale sont issus des mêmes moules, leur assemblage se joue de leurs courbes et de leurs contre-courbes créant à chaque fois des pièces uniques. Pour Nadège Mouyssinat, fascinée par « la sublimation de la noirceur », l'ensemble est à la fois une évocation d'éléments végétaux tels des arbres fantomatiques et, par leur incurvation, une présence féminine.

Nadège Mouyssinat, *Nûria... Moreneta du Pirineu*, 2017, porcelaine, 150 x 36 cm, collection de l'artiste.



la revue de la
céramique verre
et du



BELA SILVA